



Photo © Christophe Raynaud de Lage

Les Ailes du désir

12 > 15 février 2026

Grande salle

Musique **Othman Louati**

Livret **Gwendoline Soublin** d'après **Wim Wenders**

Mise en scène **Grégory Voillemet**

Direction musicale **Fiona Monbet**

Avec l'Ensemble **Miroirs Étendus**

Contact presse : Agence Opus 64 – Claire Fabre

c.fabre@opus64.com / 06 37 99 37 56

Sommaire

Informations pratiques	p. 3
Distribution	p. 4
Édito de la co[opéra]tive	p. 5
Introduction au projet	p. 6
La musique	p. 7
La scène	p. 8
Biographies	p. 9

Informations pratiques

Opéra

Du 12 au 15 février 2026

Grande salle

3 représentations

Jeudi 12 et samedi 14 février à 20h

Dimanche 15 février à 16h

Tarifs : de 12 à 38€

Durée : 1h40

Première le 9 novembre 2023 au Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque

Tournée en 2023-2024 – reprise en 2025-2026

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

4, square de l'Opéra Louis-Jouvet | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

Billetterie : 01 53 05 19 19

www.athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur [Facebook](#), [Instagram](#) et Youtube.

Distribution

Musique **Othman Louati**

Livret **Gwendoline Soublin** d'après **Wim Wenders**

Mise en scène **Grégory Voillemet**

Direction musicale **Fiona Monbet**

Regard marionnettique **Cécile Briand** • Assistance à la scénographie **Grégoire Faucheux** •
Dramaturgie **Olivia Burton** • Dessins **Sebastiano Toma** • Régie lumière et régie générale
Christophe Naillet • Création costumes **Pétronille Salomé** • Assistance costumes **Cécilia
Delestre** • Maquillage et perruques **Anna Arribas** • Fabrication marionnettes **Amélie Madeline**
• Regard extérieur **Jean-Yves Courrègelongue** • Son **Anaïs Georgel** • Fabrication costumes
Ateliers d'Angers Nantes Opéra • Fabrication décors **Ateliers de l'Opéra de Rennes**

Avec l'**Ensemble Miroirs Étendus**

Damielle **Marie-Laure Garnier**

Cassiel **Romain Dayez**

Marion **Camille Merckx**

L'Enfant, la Mendiante **Shigeko Hata**

La Mère sans insouciance, La Directrice du cirque **Mathilde Ortscheidt**

Peter, L'Aimant jamais aimé **Benoit Rameau**

Le Vieux rescapé, l'Employé du Cirque **Ronan Nédélec**

Avec les marionnettistes **Gabriel Allée, Lucile Beaune, Cécile Briand, Enzo Dorr, Eirini**

Patoura, Alexandra Vuillet

*Production : Miroirs Étendus et la co[opéra]tive : Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Théâtre
Impérial – Opéra de Compiègne ; Le Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque ; Théâtre de
Cornouaille, Scène nationale de Quimper ; Opéra de Rennes ; Atelier Lyrique de Tourcoing.
Coproduction : Angers Nantes Opéra ; La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale.
Soutiens : ministère de la Culture ; SACD ; SPEDIDAM ; ADAMI ; Centre national de la musique ;
Institut International de la Marionnette ; Théâtre de Romette ; Fonds de création lyrique.
Miroirs Étendus et la co[opéra]tive bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Caisse des
Dépôts, mécène principal.*

Édito de la CO[OPÉRA]TIVE

Pour la première fois depuis sa fondation, la co[opéra]tive s'est lancée dans l'aventure formidable que représente la création d'un nouvel opéra. Après avoir parcouru les répertoires du baroque au XXème siècle, c'est donc une œuvre nouvelle qui est présentée cette saison : *Les Ailes du désir*, fruit d'une commande au compositeur Othman Louati, dont c'est le premier opéra, sur un livret de Gwendoline Soublin adapté de Wim Wenders, sur une idée originale de Johanny Bert.

Le spectacle a joué pour la première fois les 9 et 10 novembre 2023 au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Sa création a été confiée au metteur en scène Grégory Voillemet, qui s'empare de ce chef d'œuvre de l'histoire du cinéma, pour offrir un spectacle associant chanteurs et marionnettes dans une scénographie reflétant de façon originale l'univers du Berlin des années 1980 où se déroule l'histoire.

C'est la jeune cheffe Fiona Monbet et l'Ensemble Miroirs Étendus, auquel Othman Louati est associé, qui interprètent la partition en fosse. Au plateau, une distribution emmenée par Marie-Laure Garnier, révélation artiste lyrique aux Victoires de la musique classique 2021, qui interprète l'ange Damielle, personnage principal de l'opéra, et Romain Dayez, qui interprète l'ange Cassiel.

La saison a été entièrement consacrée à cette production importante, initiée il y a trois ans, qui mobilise tous les savoir-faire de la co[opéra]tive et des six théâtres qui prennent part à cette aventure originale dont l'ambition est de faire vivre l'opéra dans tout le pays, au-delà des métropoles où sont implantées les plus grandes maisons d'opéra. Trois scènes nationales et trois théâtres lyriques qui se sont ainsi donné pour mission de produire et diffuser de l'opéra auprès de tous les publics, dans tout le pays, en s'engageant dans le réseau des scènes pluridisciplinaires avec des spectacles reconnus pour leur qualité, avec une grande exigence artistique tant dans l'art du théâtre que dans celui de la musique.

C'est une grande fierté pour la co[opéra]tive de contribuer à permettre aux artistes de créer des œuvres nouvelles et d'enrichir le répertoire, et de partager la création le plus largement possible.

la co[opéra]tive
septembre 2023

Introduction au projet

Les Ailes du désir est une commande de la co[opéra]tive au compositeur Othman Louati et à la librettiste Gwendoline Soublin d'après le film de Wim Wenders, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987.

Le film de Wim Wenders entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin à travers le regard et l'écoute de deux anges qui veillent sur les humains, et recueillent leurs monologues intérieurs et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté. L'auteur explique : *C'est pour pouvoir montrer les humains que j'ai inventé les anges. Des anges désincarnés pour mieux montrer à l'humain le privilège d'être en vie face à l'ennui de l'éternité.*

Dans le film, l'un des deux anges – Damiel – pose les yeux sur Marion, une trapéziste dont il tombe amoureux. Marion tente de virevolter mais semble toujours alourdie dans son vol par la mélancolie, par cette conscience qui tourne à vide. Damiel va faire le choix de renoncer à l'éternité pour devenir mortel à ses côtés. Dans l'opéra, contrairement au film, cet ange est incarné par une femme et s'appelle Damielle.

Grégory Voillemet, qui signe la mise en scène, fait vivre les personnages – anges et humains – à travers les sept chanteurs et six marionnettistes qui prennent part au projet. À ses côtés, Othman Louati s'empare de cette ode à l'amour et à l'humanité pour faire dialoguer la voix divine et la parole des hommes, le ciel et la terre, dans un cosmos sonore et musical interprété par une distribution emmenée par Marie-Laure Garnier et Romain Dayez et, en fosse, l'Ensemble Miroirs Étendus.

La musique

Les *Ailes du désir* de Wim Wenders, chef-d'œuvre du cinéma allemand, me semble le matériau rêvé pour réaliser un opéra qui soit politique et à la croisée des genres.

J'imagine également cette œuvre comme une grande forme responsoriale opposant la solitude des deux anges au contrepoint du chœur présent au plateau. J'userai des ressources de l'ancien madrigal pour étendre une grande forêt de sons du plateau à la fosse, réunir la voix divine et la parole des hommes. Toute une dialectique verticale sera en travail, le ciel du plateau et la terre instrumentale dresseront un cosmos prolongé par quelques fines ressources électroniques pour placer l'écoute du spectateur au cœur de la ville et du dispositif scénique.

Enfin, j'aimerais incarner la présence des marionnettes de Johanny Bert dans un seuil proche du silence. Les éclats lyriques seront suspendus par leur lévitation, leur poésie et leur fragilité dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.

Othman Louati, compositeur
Janvier 2023

La scène

L'idée de porter un projet sur la scène procède tout d'abord du désir. Désir pour une œuvre, pour son sujet. Désir de le donner au public bien sûr, afin que l'idée prenne corporalité et fasse son voyage au travers des autres.

Lorsque les coproducteurs de la co[opéra]tive m'ont proposé de travailler à la mise en scène de l'adaptation opératique du film de Wim Wenders *Les Ailes du désir*, il me semblait important de retourner à la matrice, et qu'au-delà de l'impression forte que m'avait laissé le film, il m'était nécessaire de fouiller plus loin pour mieux discerner les différents thèmes et questionnements que Wenders propose d'explorer au travers de sa trame narrative, et que nous retrouvons dans l'opéra.

Film expérimental et contemplatif, poème philosophique, *Les Ailes du désir* se situe dans le lignage d'Homère, dans le flot narratif issu de la poésie épique. Du fait de son fondement allégorique, marqué par la présence des anges dans le monde des humains, leur regard humaniste sur celui-ci, et plus particulièrement par le désir d'incarnation de Damiel et son passage du statut d'ange au statut d'homme, son choix d'aller de la transcendance vers l'immanence, le film propose une réflexion générale sur l'existence humaine, de son enfance à sa mort, sur l'être ensemble.

La découverte de la partition d'Othman Louati, sa manière si singulière de s'emparer du sujet et du livret, la poésie de son écriture m'ont profondément touché. Par la magie de son langage, de sa musique, il apporte toute la subjectivité poétique et esthétique qui était nécessaire à ce projet et qui existait dans le film de Wenders au travers des mouvements de caméra et du montage. Je me suis aussitôt remémoré une conversation avec le chef d'orchestre Armin Jordan où il me disait : « *Au cours de ma carrière j'ai eu la chance de diriger principalement des œuvres avec lesquelles j'ai une affinité toute particulière. À chaque fois que je découvre pour la première fois la partition d'une de ces œuvres, c'est le même processus, que je n'explique pas, qui se produit. Ce processus engendre une relation si intime avec l'œuvre qu'en un regard je peux la discerner, la comprendre, en épouser le sens. Je la vois alors comme le tableau d'un peintre dont j'embrasserais chacun des coups de pinceau, chacune des nuances de couleur, et au travers de ceux-ci toute la poésie du peintre* ». C'est précisément ce qu'il s'est passé avec la partition d'Othman, et c'est son opéra qui m'a donné le désir de m'embarquer dans cette aventure.

Avec cet opéra, je souhaite offrir une forme scénique épurée et accessible, recréer par la magie du plateau l'espace prévu pour la réflexion du spectateur qui est si présente dans le film. Je veux une correspondance sensible entre le théâtre et la musique.

Grégory Voillemet, metteur en scène

Juin 2023

Biographies

Othman Louati

Othman Louati est percussionniste, chef d'orchestre et compositeur français. Après l'obtention de quatre prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Percussion, Analyse, Fugue et Harmonie) et l'étude de la direction d'orchestre, il s'investit dans le paysage musical français en tant que membre actif des ensembles Le Balcon (percussionniste, compositeur/arrangeur) et de Miroirs Étendus, dont il fait partie du comité artistique et est compositeur associé. Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'orchestre Les Dissonances, le Paris Percussion Group ainsi que la Comédie-Française (production *Électre/Oreste*, mise en scène de Ivo Van Hove). Sa passion pour la musique électronique l'amène à entamer en 2019 une collaboration avec l'artiste Jacques Perconte en s'appuyant sur les nouveaux outils numériques de création musicale. Investi dans une vaste démarche de réinterprétation du répertoire classique, il réinterprète *Dracula* de Pierre Henry (2017) avec Augustin Muller (Ircam) pour l'ensemble Le Balcon, propose pour la compagnie Miroirs Étendus une relecture de *Faust* d'après Berlioz (2018) et *Orphée* (2020) d'après Gluck pour ensemble et électronique. Il échaafaude également depuis 2018 plusieurs programmes éclectiques visant à renouveler la forme du concert classique, tels qu'un diptyque *Bowie-Cage*, une grande messe profane, *Matines*, autour de Kurtág, Dowland et Gesualdo. Au théâtre, il a écrit la musique de *La Réponse des hommes* de Tiphaine Raffier, créé à la Criée en décembre 2021, et collabore avec Didier Sandre pour lequel il compose la musique de *La Messe Là-bas* de Paul Claudel, production de la Comédie Française de l'automne 2020. Il est l'auteur de plusieurs cycles de mélodies pour voix et ensemble autour de la poésie de Paul Éluard et d'Yves Bonnefoy, de pièces de musique de chambre et d'œuvres mixtes. Après son premier opéra, *Les Ailes du Désir* d'après Wim Wenders, il prépare actuellement une nouvelle création lyrique, *Solaris* d'après Stanisław Lem, sous la forme d'un opéra-vidéo avec l'artiste visuel Jacques Perconte. En 2025-2026, il a composé pour la pièce de théâtre musical *Chiens* avec Lorraine de Sagazan au Théâtre des Bouffes du Nord, une œuvre pour le chœur de Radio-France (*Sanctuaires*), pour l'Orchestre Philharmonique de Radio-France (*L'Enfant et les Sortilèges*) et a collaboré avec Le Balcon (*Bande sonore, La Planète Sauvage*).

Grégory Voillemet

Après des études musicales, Grégory Voillemet débute sa carrière artistique en tant que compositeur. Passionné par les relations entre la musique et l'image, il écrit de nombreuses compositions pour le théâtre et le cinéma entre 1990 et 1999 (*La Lumière du Jour* et *Pékin-Belgrade* de Jean-Luc Saumade, *Un bout de Chemin* de Franck Jaën).

En 1994, il rencontre le metteur en scène Pierre Constant à l'occasion de la création de la *Trilogie Mozart / Da-Ponte* produit par L'atelier Lyrique de Tourcoing. Cette collaboration marque le début d'une relation artistique durable avec le metteur en scène. Pierre Constant l'initie aux arts de la scène et l'invite à l'accompagner comme collaborateur artistique sur plusieurs de ses projets opératiques.

De 1995 à 2001, il rejoint l'équipe de la direction de la scène de l'Opéra de Paris et participe à de nombreuses productions aux côtés de metteurs en scène tels que Willy Decker (*Lulu, Der fliegende Holländer*), Robert Carsen (*Rusalka*), Francesca Zambello (*Salammbô*), Graham Vick (*Parsifal*).

Depuis 2002, il collabore régulièrement avec de grandes figures de la mise en scène lyrique, notamment Robert Wilson (*Götterdämmerung, Johannes Passion*), Yannis Kokkos (*Pelleas et Melisande*), Christian Schiaretti (*La scala di seta, Tosca, Giulio Cesare in Egitto*), Laura Scozzi (*Les Indes galantes, Le Voyage à Reims*), Mathieu Bauer (*The Rake's Progress, Die Zauberflöte*), Olivier Py (*Siegfried nocturne, Ma Jeunesse exaltée*).

En 2007, le réalisateur David Cronenberg le choisit comme *associated director* pour la mise en scène du projet *The Fly-Opera*, composé par Howard Shore et coproduit par le Théâtre du Châtelet et le Los Angeles Opera. Pour l'Opéra de Besançon, il cosigne avec Jean-Marc Forêt la mise en scène du *Balcon* de Peter Eötvös en 2004-2005, puis de *L'Occasione fa il ladro* et de *Il signor Bruschino* de Rossini en 2005-2006.

En 2023, il met en scène pour la Co(opéra)tive l'opéra *Les Ailes du Désir*, composé par Othman Louati sur un livret de Gwendoline Soublin.

Gwendoline Soublin

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a été formée en tant que comédienne avant de recevoir l'aide d'ARTCENA pour son texte *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. Ses textes dramatiques sont principalement publiés aux éditions Espaces 34. Son premier roman, *Tout l'or des nuits*, est paru ce printemps 2025 chez Actes Sud.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*, 2021) au poémologue (*Mort le soleil*, 2023) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*, 2022). Des dialogues (*Tout ça Tout ça*, 2019) à l'odyssée industrielle (*Coca Life Martin 33 cl*, 2017). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui empruntent autant au réel documenté qu'au fantastique (*Pig boy 1986-2358*, 2018 ; *Seuls dans la nuit*, 2026 ; *Spécimen*, 2023).

Repérés et primés ses textes dramatiques ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü 2024 et Kindertheaterpreis 2022, et en France le XXème Prix de la Pièce de Théâtre Contemporain pour le Jeune Public 2023 ainsi que le prix de la meilleure autrice du XVIIIème festival Primeurs 2024, le BMK-TMS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups cœur des comités de la Comédie-Française, de France Culture, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Collidram, du Jamais Lu ou encore du prix Scénic Youth...

Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Anne Théron et Olivier Mellano, Émilie Flacher, Johnny Bert, Philippe Mangelot, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Guillaume Lecamus, Carine Piazzi, Fanny Zeller, Noëlle Miral et Hélène Cerles, Linda Duskova, Guillaume Cantillon, Pauline Van Lancker et Simon Dusart, la Cie du

Dagor, Leyla-Claire Rabih, Bénédicte Simon, Victor Ginicis, Olivier Letellier et Fiona Chauvin, Thomas Resendes, Youssouf Abi-Ayad, Mikaël Bernard, Steve Brohon, Ebru Tartici Borchers, la Cie Jabberwock, le Théâtre Irruptionnel...

Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bultink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018. En 2022 elle écrit son premier opéra, adaptation du film *Les Ailes du désir*, commande de la Co[opéra]tive d'après une conception de Johanny Bert et créé en 2023 en France dans une mise en scène de Grégory Voillemet sur une composition originale d'Othman Louati.

Pig Boy 1986-2358 a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019. *Spécimen* a été créé sur France Culture lors du Festival d'Avignon 2023 dans une réalisation de Laure Egoroff.

Elle répond très régulièrement à des commandes d'écriture et anime également des ateliers d'écriture auprès de publics et structures variés.

Les saisons 2020-2022, elle est associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

En 2025 paraîtront chez Espaces 34 les textes *Seuls dans la nuit* et */T(e)r:::r/ie:::r* (jeunesse).

Fiona Monbet

Fiona Monbet est une artiste franco-irlandaise. Violoniste, cheffe d'orchestre et compositrice, elle évolue aux frontières de plusieurs genres musicaux, où se rencontrent jazz, musiques symphoniques et musiques traditionnelles. Elle collabore principalement avec des scènes et orchestres européens (Festival Berlioz, festival Cosmopolite à Oslo, BBC National Orchestra of Wales, BBC Concert Orchestra London, Ulster Orchestra, Jazz in Marciac, festival de Saint-Denis).

Formée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ainsi qu'au Centre des Musiques Didier Lockwood, sa musique, aux frontières entre le jazz symphonique et l'héritage de la musique française comporte une part d'improvisation toujours très présente. Ses influences irlandaises transparaissent également dans son jeu comme dans son écriture. Ses derniers projets, *Trois Reflets* (2022) et *Faubourg 23* (2023), ont été créés respectivement avec l'Orchestre national de Bretagne et le BBC National Orchestra of Wales.

Fiona est également cheffe d'orchestre et défend un répertoire large qui s'étend du classique à la création contemporaine. Elle dirige en France et à l'international en tant que cheffe invitée et co-fonde en 2017 la compagnie de création lyrique Miroirs Étendus, dont elle est la directrice musicale. Leurs derniers projets proposent notamment un enregistrement live de *An Index of Metals* de Fausto Romitelli (2022), ainsi qu'une collaboration avec Christophe Chassol, pour la

pièce *Paris Noir* présentée au festival Présences de Radio France (2024). Sa double culture jazz et classique et sa proximité avec les musiques traditionnelles permettent à Fiona de diriger des projets de rencontre de l'univers de l'orchestre symphonique avec les musiques actuelles, le jazz ou les musiques du monde autour d'artistes tels que Seckou Keita, Abel Selaocoe, Antonio Zambujo, Ana Moura ou Gregory Porter.

Marie-Laure Garnier

Révélation lyrique de l'année 2021 aux Victoires de la musique classique, Marie-Laure Garnier émerveille et laisse une empreinte indélébile dans le cœur de son auditoire avec sa voix puissante et expressive. Son parcours, jalonné de succès et de reconnaissances, témoigne de son talent indéniable et de sa détermination à transcender son art. En effet, c'est en Guyane que Marie-Laure, très jeune, débute son parcours artistique. A l'âge de 14ans, elle s'envole vers Paris pour faire de sa passion son métier. En 2009, elle intègre la classe de chant lyrique de Malcolm Walker au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Après un brillant Prix de chant, elle obtient un Diplôme d'Artiste Interprète ainsi qu'un Master de Musique de Chambre.

Marie-Laure Garnier, nommée Révélation lyrique ADAMI en 2013, est lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont et du Festival lyrique d'Aix-en-Provence. Elle remporte le Second prix au Concours International de chant de Mâcon en 2014 et le Premier Prix au Concours Cziffra en 2015. Au Concours Nadia et Lili Boulanger 2017, la soprano remporte le Prix de la Mélodie Française en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaid. En 2019, elle se distingue au prestigieux Concours Voix des Outremer et remporte le Grand Prix. Elle se voit décernée le prix Révélation Musicale de l'année par le Syndicat de la Critique en 2022.

La soprano française est invitée à se produire sur les scènes les plus prestigieuses telles que le Théâtre des Champs Élysées, la Philharmonie de Paris, le Capitole de Toulouse, les Opéra de Versailles, Bordeaux, Rouen, Quimper, le Festival de La Chaise Dieu, le Festival Pablo Casals et bien d'autres. Elle fait une apparition très remarquée lors du Grand concert de Paris, le 14 juillet dernier aux pieds de la Tour Eiffel. Par ailleurs, l'artiste rayonne sur les scènes internationales comme Oxford Lieder Festival, l'Auditorium Reina Sofia à Madrid, la Salle Bourgie de Montréal, le Wigmore Hall de Londres, l'Orangerie du Manoir de Skebo en Suède, la SchumannHaus en Allemagne, ou encore au Théâtre du Bolchoï à Moscou ou au Théâtre National de Santo-Domingo.

Marie-Laure Garnier s'était déjà distinguée dans le rôle haut en couleurs de La Cantatrice dans Reigen de Philippe Boesmans. Et lors de ses débuts à l'Opéra National du Capitole de Toulouse elle dévoile l'étendue de son spectre vocal et sa palette de comédienne, incarnant tour à tour Gerhilde (*Die Walküre*, Wagner), Ygraine (*Ariane et Barbe bleue*, Dukas), la Cinquième servante (*Elektra*, Strauss), Junon (*Platée*, Rameau). Elle fait d'ailleurs forte impression dans les rôles du Chœur Féminin (*Le Viol de Lucrece*, Britten), de Geneviève (*Pelléas et Mélisande*, Debussy), de Damielle (*Les Ailes du désir*, Othman Louati), Carmen (Bizet), Vénus (*Orphée aux enfers*, Offenbach) et Tosca (Puccini).

Cette saison, la musique contemporaine tiendra une place importante dans l'agenda de la soprano avec la création mondiale de *La main gauche* de Ramon Lazkano avec l'Ensemble Intercontemporain sous la direction du chef Pierre Bleuse, de *Circé* de Benoît Menut avec le

Quatuor Agate à la Philharmonie de Paris et la reprise de l'opéra *Les Ailes du désir* d'Othman Louati avec l'Ensemble Miroirs Étendus sous la direction de Fiona Monbet à l'Opéra Clermont Auvergne et au Théâtre de l'Athénée. On l'entendra également avec l'Orchestre Lamoureux à la salle Cortot, le Secession Orchestra dirigé par Clément Mao Takacs à la Philharmonie de Paris ainsi qu'avec l'Ensemble Les Apaches sous la direction de Julien Masmondet à l'Auditorium du Louvres. La soprano fera également ses débuts en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaïd à la Pierre Boulez Saal de Berlin mais également au Théâtre des Champs Elysées dans *Porgy and Bess* de Gershwin, où elle chantera le rôle de Serena.

Romain Dayez

Romain Dayez est diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Artiste curieux et boulimique, Romain Dayez jongle avec des formes et répertoires plus ou moins classiques.

Avant tout chanteur lyrique, il incarne une cinquantaine de rôles - sous la direction de chefs comme Hervé Niquet ou Marc Minkowski - à la Philharmonie de Paris, du Luxembourg, à l'Opéra de Metz, Palerme, Nantes, Bordeaux, Angers, Reims, Montpellier, Clermont, Tours, Compiègne. Il est invité des festivals de Radio France, de Musiq3, de Brême, la Chaise-Dieu, Sablé, Bergen, Utrecht, Ambronay, Spa, Aulne, Rocamadour, Deauville, Avignon...

En 2015, il fait la rencontre de Hélène Delavault et se passionne peu à peu pour la musique légère et la chanson. Il prend part à de nombreuses productions d'opérettes avec des compagnies comme Les Frivolités Parisiennes, Les Brigands ou le Palazzetto Bru Zane. Il chante en soliste au Théâtre du Châtelet, Théâtre Marigny, Petit Palais, Théâtre de l'Athénée, Bal Blomet, à la Salle Gaveau, la Nouvelle Eve, aux Folies Bergère, au Comédia et au Palais des Congrès de Paris.

Féru de musique contemporaine et d'alliages pluriartistiques, il prend part à une trentaine de créations mondiales ; il fait ainsi la rencontre Philippe Boesmans, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, John Rutter, Graciane Finzi et chante pour des performances de tous types, notamment à l'Opéra de Paris, au Louvre, au Palais de Tokyo, à la Biennale de Venise, ou encore à Radio France avec l'Orchestre National de Jazz. Il s'associe régulièrement à des chanteurs pop, rap ou traditionnels, ainsi qu'à des chorégraphes et plasticiens.

Il est artiste en résidence de l'Opéra de Compiègne depuis 2019, est invité de la Nuit de la Voix 2019 de la Fondation Orange ainsi que de la 27ème cérémonie des Victoires de la Musique Classique 2020 à l'Arsenal de Metz. Il est directeur artistique du Rapt Invisible, compagnie associant chant sacré et musique électronique.

Camille Merckx

Après une Licence de Musicologie de la Sorbonne et un diplôme de chant du CRR de Paris, elle poursuit sa formation au sein de l'Opéra Studio de La Monnaie à Bruxelles où elle participe à plusieurs productions, aux côtés de A. Altinoglu, C. Rizzi, M. Minkowski, L. Pelly, O. Py...

Depuis elle a été invitée à chanter à l'opéra de Lausanne, de Lille, à La Monnaie de Bruxelles, au Teatro Colon de Buenos Aires, au Teatro real de Madrid, au théâtre de l'Athénée, au Festival d'Aix en Provence...

Son répertoire s'étend des rôles d'Ottavia/ *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi au *Marteau sans Maître* de Boulez en passant par Isaura dans *Tancredi* de Rossini, Dryade dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss, *Das Lied von der Erde* de Mahler et le rôle-titre de *Carmen* de Bizet.

Avec la Co[opéra]tive, elle a été remarquée dans le rôle de Marion dans les *Ailes du désir* de O. Louati dirigé par Fiona Monbet, en tournée à l'opéra de Rennes, de Nantes, de Dijon...

Elle reprend le rôle de Contralto solo dans *Into the little hill* de G. Benjamin au théâtre de Caen dirigé par Alphonse Cemin, puis avec l'Ensemble Intercontemporain et Pierre Bleuse au Festival Ravel. En janvier 2026, elle sera Natasha Sedova Trotsky au Théâtre de Caen dans *L'Homme qui aimait les chiens* de F. Fiszbein, dirigé par J. Deroyer, sur un livret de A. Jaoui et dans une mise en scène de J. Osinsky.

En parallèle, elle crée la compagnie Les Perles de Verre, et écrit son premier spectacle - *Julie M. en garde et en scène* - autour de la chanteuse et escrimeuse du XVIIème, Mlle de Maupin. Ce spectacle sera en tournée lors de la saison 2025-2026 (Opéra de Rennes, théâtre de Vesoul, Cité de la voix-Vézelay...).

Benoît Rameau

Diplômé du CNSM de Paris, le ténor Benoît Rameau se perfectionne au sein de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco, l'Académie Musicale Philippe Jaroussky et Les Arts Florissants de William Christie. Il est lauréat du concours de mélodie de Gordes et obtient le 1^{er} prix de Mélodie au concours de Marmande.

Son répertoire comprend notamment des rôles tels qu'Ulysse dans *Le Retour d'Ulysse*, Enée dans *Didon et Enée*, Solon/Halimacus dans *Croesus* de Kaiser, Bastien dans *Bastien et Bastienne*, Basilio/Curzio dans *Les Noces de Figaro*, Pelléas dans *Pelléas et Mélisande*, Der Sängers dans *Vonn Heute auf Morgen* de Schönberg. Plus récemment, il a chanté Gonzalve dans *L'Heure Espagnole* à l'Opéra-Comique puis au Théâtre des Champs-Élysées et à Saint-Jean de Luz, Monostatos dans *La Flûte Enchantée* à Angers, Nantes et Rennes.

Il participe à plusieurs créations : *Narcisse* de Joséphine Stephenson, *Zylan ne chantera plus* de Diana Soh, *Les Ailes du Désir* d'Othman Louati.

Artiste composite, il chante également le répertoire de comédie musicale : *Kiss me Kate* de Cole Porter, *Lady in the Dark* de Kurt Weill et il interprète Jean Valjean dans *Les Misérables* au Théâtre du Châtelet.

En concert, il interprète la Dixième Symphonie de Henry/Beethoven à la Philharmonie de Paris avec le Philharmonique et le Chœur de Radio France, *Pulcinella* de Stravinsky avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Matthias Pintscher ou encore le Requiem de Mozart avec le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Toulon dirigé par Marzena Diakun.

Lors de la saison 2025-2026, il chante le Comte de Barigoule dans *Cendrillon* de Pauline Viardot en tournée en France avec la Co[opéra]tive (Tourcoing, Grenoble, Quimper, Rennes, Morlaix, Le Havre, Angers, Théâtre de l'Athénée à Paris, Le Mans). Toujours avec la Co[opéra]tive, il reprend *Les Ailes du Désir* à Clermont-Ferrand et au Théâtre de l'Athénée à Paris. Il incarne de nouveau Jean Valjean dans *Les Misérables* dans les Zéniths de Lyon, Nantes et Lille. En concert, il chante le Requiem de Mozart à Compiègne et Le Pèlerinage de la Rose de Schumann à Rennes et Lannion.

Ronan Nédélec

Ronan Nédélec étudie le chant au CNSM de Paris dans les classes de Rachel Yakar et Peggy Bouveret et obtient son diplôme en 2000. Il se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz pour le Lied et la mélodie.

Il se produit alors rapidement sur scène, notamment dans *Samson* (Haendel) au Festival d'Ambronay, puis dans des œuvres telles que *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte*, *Carmen*, *Les Brigands*, *Werther*, *Faust*, *Madame Butterfly*, *La Bohème* ou *L'Enfant et les Sortilèges* dans les opéras de Tours, Rennes, Lille, Montpellier, Caen, Limoges, l'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Festival Radio-France...

Il est invité dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, et compte plusieurs enregistrements. En 2002, il est le **Garde-chasse** (*La Petite Renarde Rusée*) au Festival d'Aix-en-Provence, où il est de nouveau convié, ainsi qu'à Luxembourg et Vienne, pour *Les Tréteaux de Maître Pierre* et *Renard* sous la direction de Pierre Boulez et dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber.

Il crée ensuite le rôle-titre du *Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi au Théâtre du Châtelet et chante Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*) à Tours. Il se produit dans *Otello* à Reims, *Neues vom Tage* (Hindemith) à Dijon, *Le Téléphone/Amelia al ballo*, *Dialogues des Carmélites*, *Tosca*, *Fidelio* et *Faust* à Tours. Il fait ses débuts à la Scala de Milan dans Roméo et Juliette avec Yannick Nézet-Séguin et Bartlett Sher.

On peut l'entendre sur scène et en concert dans un très vaste répertoire sous la direction de chefs renommés comme John Nelson, Jean-Claude Casadesu, Alain Altinoglu, Jean-Yves Ossonce, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Ton Koopman, Hervé Niquet, Gérard Lesne, Reinhard Goebel, Christopher Hogwood...

Il chante Apollon (*Orfeo* de Monteverdi) à Versailles et Avignon, *Fairy Queen* de Purcell à Lyon, Schaunard (*La Bohème*), *Le Docteur Miracle* à Nancy, Monterone (*Rigoletto*), Le Maharadjah (*L'Amour Masqué*), Mercutio (*Roméo et Juliette*), Silvano (*Ballo in Maschera*), Capitaine Harris (*Passionnement* de Messager) et Le Chevalier de Prokesch-Osten (*L'Aiglon*) à l'Opéra de Tours, ainsi que *Le Renard* à la Cité de la Musique. Plus récemment, il interprète le rôle de le Dancaïre (*Carmen*), Simone (*Il Trittico*), Baron Douphol (*La Traviata*) Agamemnon (*Belle Hélène*) à l'Opéra de Tours, Apollon (*Orfeo*) à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Tours, Commissaire (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Tours et à l'Opéra de Reims, Le prince Yamadori (*Madama Butterfly*) à l'opéra de Montpellier, Antonio (*Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Saint-Etienne, Le Vieux rescapé, L'Employé de Cirque (*Les ailes du Désir*) avec la Compagnie la Coopérative à

Dunkerque, Quimper, Dijon, Besançon, Compiègne, Nantes, Rennes et Tourcoing, Don Alfonso (*Così fan Tutte*) avec la Compagnie Miroirs Étendus.

Mathilde Ortscheidt

Lors de la saison 2025-2026, Mathilde Ortscheidt incarne les rôles de Flora Bervoix (*La Traviata*) à l'Opéra de Rouen, Mephisto (*Le Petit Faust* de Hervé) aux opéras de Tours, Reims et au théâtre de l'Athénée à Paris, Vendredi (*Robinson Crusoé*) à Angers Nantes Opéra, Palas et Melisse (*Cadmus et Hermione*) avec les Talens lyriques, Cefisa (*Ermione*) à l'Opéra de Marseille, Matilda (*Otto*) avec l'Akademie für Alte Musik Berlin et Caïn (*Il primo omicidio*) avec Les Accents.

Premier Prix en 2023 du prestigieux Concours d'Opéra baroque "Pietro Antonio Cesti" et depuis toujours portée par le désir d'explorer divers répertoires, la mezzo-soprano Mathilde Ortscheidt est régulièrement invitée en tant que soliste auprès d'ensembles baroques tels que les Arts Florissants, les Talens lyriques, le Poème Harmonique, Il Caravaggio, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, Les Paladins, l'ensemble Diderot ou Les Accents.

On a également pu l'entendre dans les rôles de Dorabella (*Così fan tutte*) au Théâtre de l'Athénée et en tournée avec Miroirs Etendus, le rôle-titre de *Carmen* au Singapore Lyric Opera, la création de *Job, le procès de Dieu* de Michel Petrossian à la Cité Bleue de Genève, Goffredo (*Rinaldo*) au festival de Saint-Céré, Tauride (*Arianna in Creta*) aux Innsbrucker Festwochen, La Mère sans insouciance et la Directrice du Cirque (*Les Ailes du désir*, de Othman Louati) aux opéras d'Angers-Nantes, Rennes, Dijon et Compiègne, la Troisième Elue (*Là-Haut*, de Maurice Yvain) en compagnie des Frivolités Parisiennes, La Mère (*Celui qui dit oui* de Kurt Weill) à la Maison de Radio France puis au Théâtre de Caen, ou encore Sesto pour une création de Frank Kawczyk autour de *La Clémence de Titus* de Mozart, à la Seine Musicale ; elle chante également le *Dixit Dominus* de Vivaldi aux côtés de l'Orchestre de Chambre de Paris, sous la direction de Fabio Biondi.

Par ailleurs très investie dans le champ de la musique contemporaine, elle crée le rôle de La Mère dans *Celui qui dit non*, de Martin Matalon, avec l'Orchestre Régional de Normandie sous la direction d'Olivier Opdebeeck (mise en scène de Dorian Rossel et Delphine Lanza) et, dans le cadre de l'Académie Ravel, deux mélodies du pianiste Jean-Baptiste Doulecet (cycle *Glissements Progressifs du Désir*).

C'est après des études de théâtre à l'ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance) qu'elle a intégré la Maîtrise Notre-Dame de Paris et la classe de Rosa Dominguez, tout en participant aux classes de maîtres de Margreet Honig, Regina Werner, Anne Le Bozec et Marcel Boone et Jennifer Larmore.

Mathilde Ortscheidt a ensuite remporté le Prix spécial de la Wigmore Hall/Bollinger International Song Competition 2024, le 1er Prix du Concours Cesti à l'Innsbruck Festival of Early Music, a été demi-finaliste du concours Reine Elisabeth 2023, Premier Prix Femme du Concours International de Chant Lyrique de Canari 2022, lauréat du Concours Bellini (Prix de la Ville de Vendôme) et finaliste de l'audition annuelle de Génération Opéra; elle est aussi lauréate, en 2022 et 2023, de la Fondation Royaumont, où elle a interprété le rôle de Pénélope dans *Le retour d'Ulysse dans sa patrie*, de Monteverdi.

Elle est représentée par l'agence RSBA depuis 2023.

Shigeko Hata

En 2011, Shigeko est invitée pour la création de Six mélodies composées et dirigées par Heinz Holliger à Nagoya (Japon). Depuis, elle prend part à de nombreux récitals et concerts avec des orchestres au Japon. Elle est régulièrement invitée au festival de Kuhmo (Finlande) et au festival de musique de chambre du Larzac. Elle affectionne particulièrement la musique de chambre. Elle a enregistré un récital composé de Lieder allemands et de mélodies françaises (Wolf, Brahms, Caplet, Poulenc) avec Karolos Zouganelis, le trio Sonans avec harpe, cor et voix, ainsi que les œuvres accompagnées par le quintette de cuivre Magnifica. Elle est la chanteuse principale de la création d'un opéra « Seven Stones » d'Ondrej Adámek au festival d'Aix en Provence en 2018. Après le très grand succès de son premier opéra, Shigeko devient l'une des membres de l'ensemble « Neseven » que le compositeur Ondrej Adámek a créé et qui participe aux festivals de Witten et Mannheim (Allemagne), Huddersfield (Angleterre) et au festival de Radio France à Paris où elle est dirigée par Kent Nagano.

Miroirs Étendus

Miroirs Étendus est une compagnie de création lyrique fondée sur une compréhension contemporaine de l'opéra. Implantée dans les Hauts-de-France, elle est animée par un comité artistique composé de Fiona Monbet, Romain Louveau, Othman Louati. Elle comprend un ensemble musical dirigé par Fiona Monbet dont l'activité se déploie sur ses productions d'opéras mais aussi sous la forme de concerts lyriques.

La compagnie s'associe à des artistes issus de tous les champs de la création pour produire des formes d'opéras d'aujourd'hui, des récitals, des concerts, affirmant une ligne forte pour la dramaturgie, le son et la lumière qui fait partie de son identité.

L'ensemble revisite les répertoires de la musique écrite jusqu'à la création contemporaine, combinant la musique acoustique, souvent sonorisée, à la musique électronique. Miroirs Étendus développe ses projets sur tout le territoire national comme à l'international.

Miroirs Étendus collabore avec des structures de production pour la création de grandes formes d'opéra, de spectacles liant fortement théâtre et musique au plateau, ou d'autres types d'objets lyriques, jusqu'au film. Elle organise la Biennale d'art lyrique Là-Haut, en partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Barcarolle à Saint-Omer et de nombreux autres acteurs culturels et sociaux.

La co[opéra]tive

La co[opéra]tive est une association de théâtres engagés pour faire vivre l'opéra dans tout le pays, au-delà des grandes institutions lyriques.

Les scènes nationales de Besançon, Quimper, Sénart ainsi que le Théâtre impérial – Opéra de Compiègne, l'Opéra de Rennes, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing mettent ainsi en commun leurs forces et leurs savoir-faire pour créer des spectacles liant la plus haute exigence artistique,

tant pour le théâtre que pour la musique, et l'ambition de formats adaptés aux réseaux des scènes pluridisciplinaires comme aux maisons d'opéras, en France comme à l'étranger.

Ensemble, au sein de la co[opéra]tive, ils s'emparent d'ouvrages rares, remontent des classiques du répertoire et initient la création d'œuvres nouvelles, et développent des outils de médiation pour les partager avec tous les publics.

La co[opéra]tive joue également un rôle de laboratoire, en particulier pour la jeune génération de chanteurs et de chanteuses, pour des metteurs et metteuses en scène qui souvent, à nos côtés, participent à leur première production lyrique, et pour les ensembles musicaux et vocaux spécialisés qui participent à ses productions.

Outre les contributions de ses six théâtres membres, la co[opéra]tive est soutenue par le ministère de la Culture, ainsi que par le CNM, la SACD, la SACEM, l'ADAMI et la SPEDIDAM pour le développement de ses projets.